

Histoire des Arts

Norman Rockwell : Représentation de la vie américaine au 20^{ème} siècle

3 œuvres étudiées :

- *Freedom from Want* 1^{er} choix
 - *The Problem We All live With*
 - *Moving In*
- } 2^{ème} choix



1- Biographie du peintre:

Norman Rockwell

- Peintre américain né à New York en 1894.
- Très jeune, Norman Rockwell s'intéresse au dessin.
- Norman Rockwell ne se définissait pas comme un peintre, mais comme un illustrateur.
- *The Saturday Evening Post*. Son nom reste identifié à ce magazine dont il réalise les plus célèbres illustrations et couvertures jusqu'en 1960.
- Dans les années 50, il est considéré comme l'un des plus populaires artistes américains.
- Il réalise les portraits d'Eisenhower, Kennedy et de Nasser.
- Dans les années 60, il illustre des thèmes plus politiques. Sa plus célèbre illustration pour *Look* représente une petite fille noire américaine se rendant à l'école escortée par des agents fédéraux.
- Norman Rockwell est mort en 1978 à Stockbridge (Massachusetts) où se trouve aujourd'hui le Norman Rockwell Museum. Il est un de ceux qui ont inspiré **l'hyperréalisme**.

- **Techniques:** Il commençait par choisir son sujet, dont il faisait plusieurs esquisses et croquis pour élaborer l'idée de départ, puis il réalisait un dessin au fusain très précis au format identique à celui de la toile définitive. Il reportait ce dessin sur la toile et commençait la peinture proprement dite. Il peignait à la peinture à l'huile très diluée à l'essence.
- À partir des années 1930, Rockwell ajoute un nouvel auxiliaire à son travail, la photographie, ce qui lui permet de travailler avec ses modèles sans leur imposer des temps de pose trop longs. Le procédé aura une influence sur son œuvre en **orientant sa peinture vers le photoréalisme**.
- Le **style** de Norman Rockwell a été qualifié de **storyteller (narratif)**. Comme illustrateur, il faisait en sorte que ses œuvres soient en parfaite correspondance avec les textes qu'il illustre (c'est le cas de *Tom Sawyer*). Pour ses couvertures de magazines, chaque détail avait un rôle dans la narration de la scène. **Son travail a évolué d'un naturalisme hérité du XIXe siècle à une peinture plus réaliste et précise dans sa période la plus prolifique.**

2- Etude des œuvres choisies

Freedom from Want, par Norman Rockwell (1943)
Liberté (de vivre) à l'abri du besoin

Domaine artistique : Les arts du visuel.

Thématique: Arts, Ruptures et Continuités

Piste d'étude: L'œuvre d'art et la tradition

A- Présentation :



Norman Rockwell, Freedom from Want, 1943, huile sur toile, 116 x 90 cm, Norman Rockwell Museum, Stockbridge, Massachusetts, Etats-Unis.

Cette peinture est aussi communément reconnue et appelée **The Thanksgiving Picture** à cause du sujet représenté.

Huile sur toile: technique qui utilise un mélange de pigments et d'huile comme liant, permettant d'obtenir une pâte plus ou moins épaisse et grasse. Cette pâte s'applique à l'aide de brosses sur un support en toile montée sur un châssis. D'autres supports sont aussi utilisés comme le carton ou le bois. Plusieurs types de diluants sont employés pour en faciliter l'application ou en modifier sa texture.

Cette peinture a ensuite été reproduite en vue d'être publiée dans le magazine *The Saturday Evening Post* le 6 mars 1943.

Comme beaucoup de peintures et illustrations de Norman Rockwell, elle présente un **style narratif d'un genre réaliste**. Elle illustre une scène en cours, représentée dans des détails au plus proche de la réalité.

B- Description et composition:

- La peinture représente une scène de vie familiale, un repas autour duquel plusieurs personnages sont rassemblés. La scène est vue selon un plan d'ensemble et le cadrage s'effectue de face: le spectateur fait face à deux personnages debout à une extrémité de la table; les autres personnages se tiennent le long des côtés gauche et droit du cadre (on peut également dire qu'ils tiennent lieu de cadre).
- Si l'on appose un quadrillage régulier sur la peinture (damier de 3 cases sur 3), on retrouve l'alignement de personnages de chaque côté du tableau, les deux personnages debout en haut au centre, la corbeille de fruits au centre en bas et dans le cadre central, la dinde rôtie, point focal de la peinture.

- Si l'on trace une médiane du côté haut vers le bas, on constate que la peinture est composée de manière assez symétrique, ce qui confère un sentiment d'équilibre et de sérénité à la scène.
- On constate aussi que cette ligne médiane traverse l'élément central de la peinture, à savoir la dinde rôtie et rejoint la corbeille de fruits en bas du tableau. Non seulement ces deux plats se répondent par leurs couleurs chaudes et appétissantes, mais symbolisent également l'abondance: la dinde est énorme et la corbeille n'est autre qu'une allusion nette à la corne d'abondance.
- Les personnages autour de la table sont tous souriant, heureux d'être là, rassemblés autour d'une belle table; la belle vaisselle et l'argenterie ont été sortis: l'occasion de ce repas semble être d'une grande importance.
- Deux personnages se détachent des autres, ceux qui se tiennent debout (et auxquels le spectateur fait face): ils sont nettement plus âgés que les autres et président la tablée. On pense à un couple de grands-parents qui reçoivent les membres de leur famille (plusieurs générations sont présentes) pour une occasion. Le moment est solennel: le père de famille est en costume et voit arriver la dinde sur la table avec un certain respect et satisfaction. Comme il a été dit plus haut, ces deux personnages sont réunis dans un cadre en haut au centre du tableau. Mais ils tiennent également toute la partie haute du tableau (le 1/3 supérieur) alors que les 2/3 inférieurs occupent la table et les convives. Autre composition possible et intéressante, le triangle formé par les rideaux de la fenêtre et les boiseries dans lequel est également inséré le couple. Cette forme triangulaire d'où émane une lumière blanche ajoute une dimension spirituelle (presque religieuse) aux deux personnages, alors que les 2/3 inférieurs concernent la dimension terrestre, matérielle (les objets sur la table, la nourriture, ...)
- La dominance de couleurs claires et lumineuses (par opposition aux couleurs chaudes de la nourriture) telles que le bleu mais surtout le blanc et la transparence des assiettes, verres et plats évoquent la pureté et la vertu et participent à la dimension spirituelle d'un moment solennel et plein de religiosité.
- Une place semble vide à l'avant du tableau; cet espace libre ne l'est jamais vraiment puisque c'est celui qu'occupe le spectateur lorsqu'il observe le tableau/la scène. Il est comme convié au repas, invitation appuyée par le regard d'un des personnages dans le coin en bas à droite (*NB: il s'agit de Norman Rockwell lui-même qui s'est intégré à la scène*) dirigé vers lui/nous.

C- Interprétation:

La scène représentée évoque un moment important du calendrier américain, **la célébration de Thanksgiving**, si l'on en juge par l'élément central du la peinture qu'est la dinde rôtie. Cette importante fête familiale (aussi importante que Noël) se déroule tous les ans le 4^e jeudi du mois de novembre et couvre tout un week-end. En effet, les préparatifs commencent en famille le mercredi soir, continuent jusqu'au jeudi et aboutissent au repas en lui-même dès 17h pour toute la soirée. S'ensuit le weekend de Thanksgiving de vendredi jusqu'au dimanche soir.

Cette fête remonte au début du XVII^e siècle, quand les premiers colons européens arrivèrent au Nouveau Monde (1620 *Mayflower*).

Thanksgiving a longtemps été une fête à la fois nationale et religieuse, bien que cette dernière valeur se soit affaiblie avec le temps.

Tout est harmonie dans ce **tableau réaliste**.

- Norman Rockwell est connu pour sa minutie dans les détails, les expressions des visages qui se veulent au plus proche de la réalité. Connue mais aussi reconnue comme un artiste, non seulement prolifique mais aussi populaire: les œuvres de Rockwell étaient très appréciées du grand public car il dépeignait des scènes et des personnages communs, tirés de la vie quotidienne de tout un chacun; ainsi tout Américain moyen pouvait se reconnaître dans la vision du peintre, dans cette réunion familiale pour Thanksgiving et prêter attention au message véhiculé.

- Cette peinture exprime le bonheur et la sérénité d'une famille américaine traditionnelle (= représentative de toute l'Amérique) dont plusieurs générations sont réunies autour d'une fête traditionnelle américaine importante, Thanksgiving.

En organisant l'évènement chez eux, les grands-parents non seulement consolident les liens familiaux mais surtout cherchent à transmettre des valeurs sûres, durables et le goût des traditions en espérant que les générations futures assureront leurs continuités, perpétuant ainsi une coutume ancestrale.

- Mais cette vision est ici **idéalisée**: les grands-parents, placés dans une lumière quasi-religieuse, sont les garants du respect de ces traditions, de leur signification et de leur transmission. Ils incarnent plus que la mémoire d'une famille, celle de leur pays et de leur peuple, celle de son histoire et des événements qui ont forgé ses mentalités et son quotidien: l'émigration de populations persécutées en Europe pour des divergences d'opinions et de foi vers une promesse d'une vie meilleure dans un pays neuf où tout est à créer; la construction d'un pays fondé sur des valeurs nouvelles, de liberté et de tolérance; puis la naissance d'une culture, de traditions issues de leur histoire propre sont les raisons pour laquelle Thanksgiving est une fête importante et forte en signification.

- Norman Rockwell s'est attaché à exprimer et promouvoir l'unité familiale mais aussi la paix et l'abondance dans ce tableau. La taille de la dinde et la place réservée au spectateur montrent qu'il y a suffisamment de nourriture pour accueillir un autre convive (l'invitation est d'ailleurs renouvelée à chaque fois qu'un spectateur se présente...).

Cette vision de surabondance contraste avec les privations et restrictions dont souffraient les populations dans les pays ravagés par la guerre et soumises à l'occupation nazie en Europe.

Il rappelle ainsi **l'importance accordée à la liberté d'être à l'abri du besoin par le Président Delano Roosevelt dans son discours**.

- En effet, ce tableau fait parti d'une série de 4 tableaux «The Four Freedoms » inspirées par un discours du président américain de l'époque Franklin Delano Roosevelt, en 1941.

Roosevelt énonça quatre libertés fondamentales, dont tout être humain doit pouvoir jouir partout dans le monde et qui doivent être défendues à tout prix: **la liberté d'expression, la liberté de religion, la liberté de vivre à l'abri du besoin** (sécurité économique) et **la liberté de vivre à l'abri de la peur**.

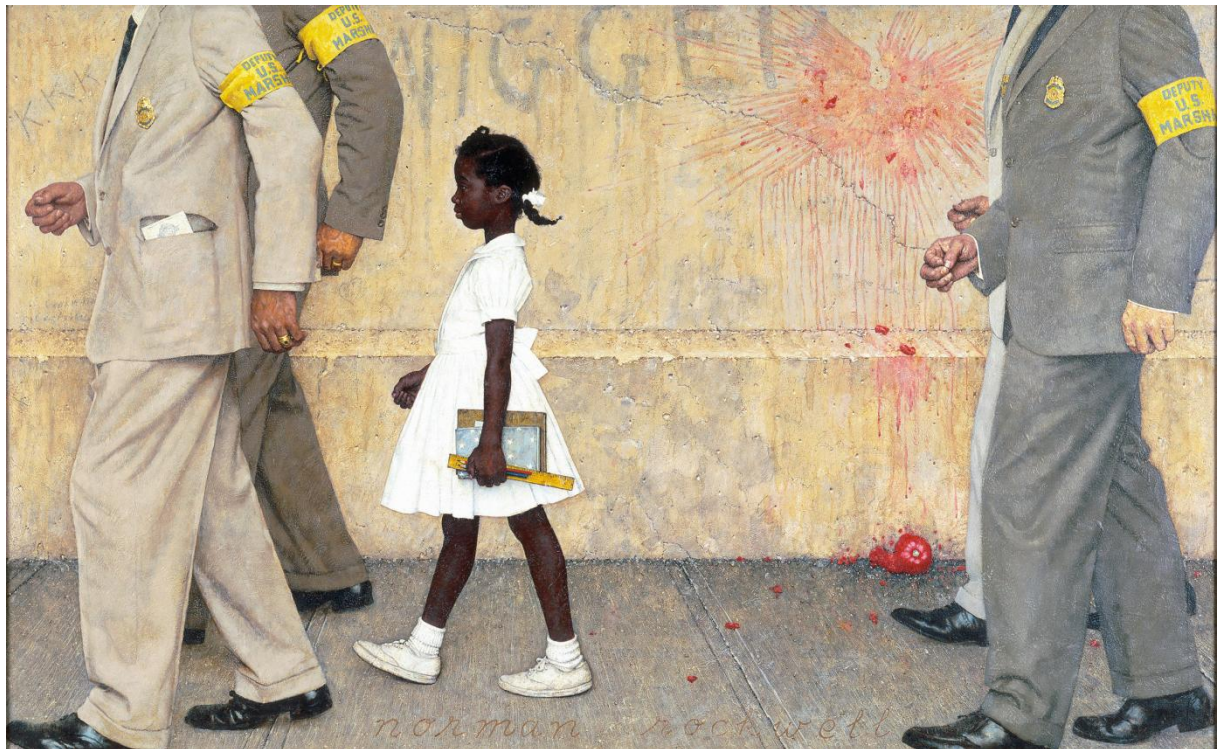
Rockwell était un artiste engagé et soutenait l'effort de guerre: il a élaboré cette série de quatre tableaux dans ce but.

The Problem We All Live With, par Norman Rockwell (1964)

Domaine artistique : Les arts du visuel.

Thématique: Arts, Etats et pouvoir

Piste d'étude: L'œuvre d'art et la politique



A- Présentation :

Date de création: 14 janvier 1964

Artiste: Norman Rockwell

Titre: *The Problem We All Live With*

Notre problème à tous

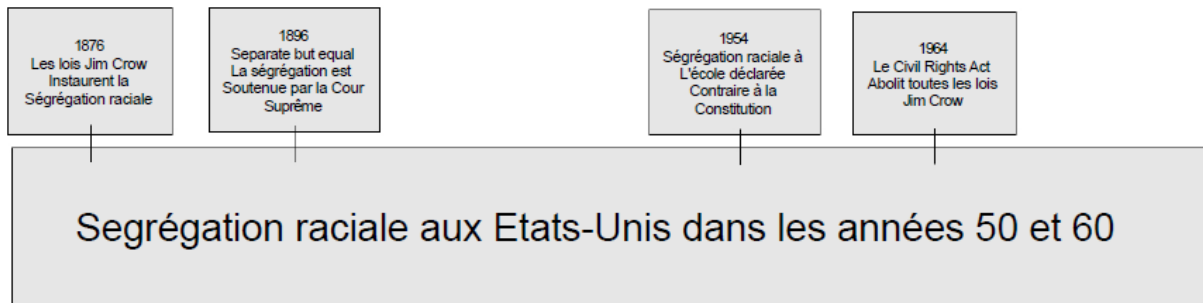
Nature de l'œuvre : Peinture, huile sur toile

Dimensions : 91,5 x 147,3 cm

Source : Aile ouest de la Maison Blanche, Washington, USA

B- Contextes :

Précisez le contexte historique et le cadre géographique dans lesquels s'inscrit cette création. Quels sont les événements marquants ? Rapprochements, liens, influences ou ruptures? Précisez le style, mouvement ou courant.



VOIR / ENTENDRE / TOUCHER / GOUTER / SENTIR

Le tableau présente une **scène d'actualité** : Le 14 novembre 1960, Ruby Bridges fut la première enfant afro-américaine à intégrer une école blanche aux Etats-Unis (Louisiane). Les écoles pratiquaient avant cela la ségrégation. Une seule enseignante accepta de lui faire cours. Pendant un an, Barbara Henry enseigna uniquement à Ruby Bridges.

Jour de rentrée peu ordinaire pour cette fillette de 6 ans : on lui a imposé un examen d'entrée difficile qu'elle a réussi. Son père est renvoyé de son travail, façon dissuasive de rappeler que sa fille ne doit pas fréquenter une école blanche. Ses grands-parents sont expropriés pour la même raison. Ruby est menacée d'empoisonnement.

Pourtant, malgré toute cette pression, les parents de Ruby tiendront bon. Pour assurer sa protection, compte tenu du fait que les parents blancs harcèlent l'enfant tout au long du chemin, quatre officiers fédéraux sont chargés de l'amener à l'école le matin et de la raccompagner le soir chez elle. L'enfant est insultée et on lui lance des projectiles.

À cause de l'opposition des blancs à intégrer les noirs, elle avait besoin de la protection des Marshall fédéraux.

On voit des insultes raciales sur le mur ainsi que des traces laissées par les tomates lancées par les manifestants opposés à l'arrivée de Ruby. Le KKK du Ku Klux Klan est également représenté. Ruby passe une ligne sur le trottoir, un passage symbolique vers une nouvelle ère.



Le peintre veut jeter la lumière sur une situation de tension due à un racisme très présent dans le sud des Etats-Unis. Il met en avant l'innocence de la jeune fille, sa faiblesse (elle semble très petite) comparé à la violence qui l'entoure (le rouge des tomates figure le sang qui coule, les insultes symbolisent l'ambiance xénophobe qui entoure l'arrivée de cette petite fille à l'école).

C- Description et interprétation :

Le peintre américain Norman Rockwell relate cet événement en :

- montrant la fillette dans sa robe blanche immaculée marchant d'un pas déterminé ; le blanc qui (dans notre culture occidentale) symbolise la pureté mais surtout l'innocence.
- Le mur de l'arrière plan contraste (sale, craquelé, inscriptions racistes, tomate écrasée lancée à Ruby Bridges). L'éclaboussure montre la violence du geste et le rouge rappelle la couleur du sang, ajoutant encore à cette violence.
- Le regard est attiré par le blanc de la robe et le jaune des brassards.
- Les 4 agents fédéraux se reconnaissent à leurs costumes, en revanche on ne voit pas leur visage, ce qui compte c'est qu'ils symbolisent la loi qui protège la fillette, le seul visage visible.
- La taille des personnages joue un rôle important : la grandeur des policiers (qui représentent la sécurité, l'ordre public et la protection) accentue l'aspect fragile de la fillette.
- L'attitude de Ruby est détachée de ce qui se passe autour ; elle est concentrée sur son but (aller à l'école), attitude distante peut-être dictée par la peur mais aussi par la fierté.
- Sur le mur, on peut lire une inscription insultante « NIGGER », terme utilisé par les marchands d'esclaves et les contremaîtres dans les plantations.
- On aperçoit également les initiales du KU KLUX KLAN, organisation formée par les soldats du Sud à la fin de la guerre de Sécession (1865).
Groupe menaçant, torturant et tuant tous ceux qui n'étaient pas WASP (WHITE / ANGLO-SAXON/ PROTESTANT). Ils portaient des cagoules pour dissimuler leur identité mais aussi pour terroriser les esclaves superstitieux qui croyaient voir des fantômes.
- Ruby tient fermement ses affaires d'école, parmi lesquelles on aperçoit une couverture de livre bleue étoilée, qui n'est pas sans rappeler le drapeau américain et les valeurs qu'il véhicule.
- Les lignes au sol indiquent symboliquement que Ruby est sur le point de franchir une étape, laissant le passé derrière elle et marchant d'un pas décidé vers un avenir où les écoles sont intégrées.

C'est la première fois que le peintre s'intéresse au sujet des droits civiques des Afro-Américains. C'est un choc pour son public, mais aussi une très puissante prise de conscience sur la difficulté d'imposer l'idée d'intégration des Afro-Américains à une société blanche qui les rejette.

Publié en janvier 1964 dans le magazine LOOK, le **tableau** est devenu **un symbole de la lutte pour l'égalité des droits aux Etats-Unis dans les années 1960 et est exposé depuis 2011 à la Maison Blanche avec le soutien du président Barack Obama.**

On trouvera un prolongement de cette prise de position de Rockwell dans une autre œuvre : *Moving In* ou *New Kids in the Neighbourhood* (1967)



A- Présentation :

Titre: *New Kids in the Neighbourhood* or *Moving In*
Les Nouveaux Voisins

Auteur: Norman Rockwell

Date: 1967

Nature : Peinture, huile sur toile

Source: Norman Rockwell Museum, Stockbridge, Massachusetts, USA

Courant artistique: Illustration, hyperréalisme

B- Contexte:

Dans le cadre du mouvement des Droits Civiques aux Etats-Unis dans les années 1960, l'état de l'Illinois offre à des familles Afro-Américaines la possibilité de s'installer dans des quartiers résidentiels (suburbs) jusqu'ici réservés aux blancs.

C- Description et interprétation :

Poursuivant son inspiration sur les Droits Civiques, Norman Rockwell nous présente les difficultés d'imposer l'idée d'intégration des Afro-Américains à une société blanche qui les rejette en :

- Attirant notre regard sur les vêtements blancs immaculés des enfants noirs, et les vêtements colorés des enfants blancs (une fillette blonde, un garçon roux, un garçon brun)
- Au centre un espace vide symbolisant le manque de contact des deux communautés et leurs apparentes différences.
- Les ressemblances sont pourtant nombreuses ou montrées comme complémentaires (chat blanc et chien noir, chaussures des garçons identiques, les rubans dans les cheveux des fillettes, les accessoires de base-ball des garçons, les regards et les visages...)
- Une curiosité, peut être une crainte mais pas d'hostilité.
- Vont-ils jouer au base-ball ensemble ? Vont-ils se parler ? Qui va avancer en premier ? Les questions sont posées par l'artiste à son public.

Les modèles de Rockwell sont souvent des enfants, dépeints dans leur vie ordinaire, des enfants innocents au milieu des changements de la société adulte. Les deux groupes s'observent, au spectateur de juger l'événement et ce qui va se passer.

Une scène de la vie quotidienne comme Norman Rockwell aimait les illustrer. Bien qu'ici, ce qui devrait être un simple emménagement prend une allure pittoresque, voire caricaturale. Une famille noire s'installe dans le quartier... et visiblement, dans ce quartier-ci, c'est une grande première !

Rockwell a choisi d'illustrer ces "événements" du quotidien américain de la déségrégation par le regard des enfants. Ce qui du coup pourrait être vu comme une confrontation est davantage mis en scène comme une rencontre fortuite, curieuse, étonnante, déstabilisante, extraordinaire...

Les enfants manifestent leur curiosité, mais aucunement leur animosité. C'est cette naïveté qui transparaît dans la scène et qui nous la rend presque comique, touchante en tout cas.

3- Conclusion:

A travers l'étude des œuvres de Norman Rockwell, une certaine représentation de la société américaine au 20^{ème} siècle s'est dégagée.

Rockwell a tout aussi bien dépeint des scènes de la vie quotidienne (dans ses illustrations pour le *Saturday Evening Post*) mais il a aussi abordé des thèmes plus politiques avec « Freedom From Want » ou encore « A Problem We All Live With ».

L'art de Norman Rockwell se situe dans une période charnière de l'histoire de l'illustration. Il est l'héritier de la tradition américaine du XIX^e siècle, sa peinture est représentative d'une nouvelle manière qui s'imposera avec l'essor des magazines illustrés entre les années 1920 et 1950. Il fait la synthèse entre ces deux courants et, par son style précis et méticuleux, il annonce **l'hyperréalisme** (L'hyperréalisme est un mouvement/courant artistique américain des années 1950-1960. C'est un réalisme quasiment photographique. Il s'inspire des précisionnistes d'Edward Hopper et du Pop Art.)